



# RANA AHMAD ICI, LES FEMMES NE RÊVENT PAS

## LE MOT DE L'ÉDITEUR



Couverture : Gabriel Gay

**R**ana Ahmad, que nous sommes encore suffocants d'avoir lue, et vibrants de fierté de publier, sera un jour prochain une de ces scientifiques de pointe dont le monde a besoin. Mais pour y parvenir, il lui aura fallu fuir l'Arabie saoudite, corps et âme, et cerveau.

*Ici, les femmes ne rêvent pas* est le récit de sa prise de conscience brutale, le jour où elle a dû descendre de vélo –*haram*!–, prendre le voile et ne plus faire un pas sans être accompagnée d'un homme, puis de sa lente libération de cette prison. Mais ce livre, écrit d'une plume limpide, est aussi le compte rendu minutieux de toutes les règles, explicites ou tacites, violentes ou vicieuses, qui ordonnent la vie de millions de femmes. Que sont-elles au juste ? Des objets, de la chair fraîche emballée sous le tissu synthétique noir absolu de leur jilbab, mais toujours à disposition des hommes frustrés ? Des servantes d'Allah comblées par la promesse de son paradis ou des esclaves de l'obscurantisme forcément terrifiées à la moindre entorse à la *Charia* ? Le résumé de la jeunesse de Rana est éloquent : abusée par ses oncles, mariée à un homme qui la frappe et l'humilie à la première contrariété, témoin impuissant de la condamnation à cinquante coups de fouet et trois mois de prison de sa

meilleure amie pour le crime suprême d'amourette, répudiée par sa propre mère enfin... comme si la reproduction de la souffrance subie était la seule consolation des mères bornées.

Durant des siècles, la société de ce pays est restée fermée sur elle-même. Aujourd'hui, les réseaux sociaux permettent à Rana de découvrir qu'elle n'est pas seule à remettre l'islam en question. Elle ira, lors d'un pèlerinage familial à La Mecque, dans un élan de courage qui tutoie la folie, jusqu'à brandir devant son smartphone, en tremblant, les mots *Atheist Republic* griffonnés sur un papier, la Kaaba en arrière-plan. En Arabie saoudite l'apostasie est punie de mort. Rana adore la vie. Elle veut apprendre, travailler, vivre une vie libre et riche de sens. Une seule solution : se taire, trouver un billet d'avion, échapper à la police religieuse et tout quitter.

Le nouveau prince héritier Mohammed ben Salmane affirme vouloir s'appuyer sur les femmes et la jeunesse pour moderniser son royaume. Il vient de perdre une future physicienne, une *pétroleuse* qui aurait pu l'aider à penser l'après-pétrole. Tant pis pour lui ! La fuite des cerveaux, n'est-ce pas ce qu'il y a de pire pour un pays riche ?

Valentine Gay



## EN ARABIE SAOUDITE L'APOSTASIE EST PUNIE DE MORT. RANA ADORE LA VIE. ELLE VEUT APPRENDRE, TRAVAILLER, VIVRE UNE VIE LIBRE ET RICHE DE SENS.

**Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, semble animé par la volonté de promouvoir les droits des femmes et une certaine ouverture culturelle qui impressionne les Occidentaux (en juin dernier, les femmes ont, par exemple, acquis le droit de conduire une voiture). Qu'en dites-vous? Croyez-vous à ce progrès?**

J'ai bon espoir, mais je pense que ce genre de changement n'a pour but que de servir l'économie et la politique. Ce permis de conduire coûte quatre fois plus cher pour les femmes que pour les hommes, ça n'arrange que les familles riches et déjà libres. Pourquoi n'a-t-il toujours pas touché à la loi sur la tutelle masculine? S'il veut vraiment changer la situation, pourquoi n'a-t-il toujours rien modifié aux droits des femmes? Beaucoup souffrent de la tutelle masculine (elles ne peuvent ni voyager, ni choisir où et quoi étudier, elles ne peuvent être libres et décider de leur vie) et, pire, sont emprisonnées à Dar Al Reaya. Renseignez-vous, allez suivre @DarAlreayaEn sur Twitter. Même une fois leur peine purgée, les femmes y restent jusqu'à ce que leurs tuteurs acceptent de les reprendre. Le prince doit absolument fermer ces prisons inhumaines.

Enfin, les activistes des droits des femmes sont arrêtées, donc je ne pense pas que l'accès au permis de conduire soit le signal d'une réforme si fondamentale.

**Dans l'enfance, votre père, entre autres présents, vous offre cahiers, carnets et stylos. Avez-vous toujours aimé écrire? Teniez-vous un journal? Si oui, avez-vous pu le conserver dans vos pérégrinations et vous a-t-il aidée à composer votre récit?**

Oui, je tiens des journaux intimes et j'ai des carnets dans lesquels j'écris en permanence, ça m'a beaucoup aidée à rédiger ce livre.

**« Les femmes ne parlent pas de sexe », écrivez-vous. Et les hommes? Le sujet est-il tabou pour eux aussi?**

Le sujet est tabou pour tout le monde. S'ils en parlent, c'est pour dire avec combien de femmes ils ont couché, comme si c'était un motif de fierté. Je pense en ce moment à écrire un livre sur le sexe dans les sociétés musulmanes pour mieux expliquer tout ça.

---

***Ce permis de conduire coûte quatre fois plus cher pour les femmes que pour les hommes, ça n'arrange que les familles riches et déjà libres.***

---

**Cologne est la ville qui vous a accueillie et où vous avez choisi de vivre. Cependant vous évoquez l'ambiance oppressante, malsaine, de la soirée de la Saint-Sylvestre 2015, au cours de laquelle un viol collectif de femmes par de jeunes hommes musulmans a été perpétré - dont la définition suscita la polémique en France. Avec le recul, comment comprendre ce qui s'est passé cette nuit-là?**

Ces hommes n'ont pas l'habitude de boire, ni de voir des femmes libres, qui ne couvrent pas leur corps comme elles le font dans leurs pays d'origine. Je pense que c'est le devoir de chaque pays d'Europe d'assurer la sécurité de ses habitantes. Lorsque ces hommes viennent de sociétés où les femmes sont toujours très couvertes et qu'ils voyagent dans des pays où ce n'est pas le cas, ils deviennent dingues.

**Combien de femmes, à votre connaissance, parviennent à fuir les pays où l'islam les empêche de vivre? Existe-t-il des statistiques à ce sujet?**

Avec ma nouvelle association (<https://atheist-refugees.com>), nous avons aidé 30 hommes et femmes apostats, et je crois que nous sommes la seule association à se soucier du sort des réfugiés athées, qui fuient leurs pays pour vivre librement. Dans d'autres pays, il y a aussi d'autres groupes très actifs sur le sujet.

**Qu'avez-vous envie de dire aux Européens si frileux à l'idée d'accueillir réfugiés et demandeurs d'asile, vous qui en avez fait partie?**

Si ces réfugiés sont intégrés, travaillent, paient leurs impôts, parlent la langue du pays d'accueil, s'y sentent chez eux, respectent sa culture et ses lois, assimilent ses libertés... ils doivent être accueillis. Je suis réfugiée en Allemagne, j'aime ce pays, sa culture, j'embrasse sa liberté, je parle allemand, je lis des livres en allemand, je travaille, je paie mes impôts. Je me sens ici chez moi, dans un pays de liberté et de droits. Mais je peux comprendre pourquoi certains Européens ont peur, et je pense qu'ils ont des raisons.

**Votre récit se termine sur un projet: intégrer l'université. Où en êtes-vous de vos études et de votre passion pour la science aujourd'hui?**

Je veux étudier la physique. J'ai fait un an de préparation à l'université, et un stage formidable au CERN (l'organisme européen pour la recherche sur le nucléaire) pendant un mois. En ce moment j'approfondis ma connaissance de l'allemand avant de commencer la fac au semestre prochain.

Propos recueillis par Sophie Chéret.



© Rana Ahmad.



Rana Ahmad © D.R.

## RANA AHMAD

**Rana Ahmad est née en 1985 à Riyad.** Après l'échec de son mariage, elle découvre sur Internet les écrits de Darwin et Stephen Hawking, et devient vite athée. Menacée de mort dans son pays, l'Arabie saoudite, elle décide de partir. Pour tout bagage, un ordinateur portable et un billet d'avion pour Istanbul. Elle vit aujourd'hui en Allemagne, où elle étudie la physique à l'université de Cologne - sous pseudonyme, afin de ne pas être retrouvée par sa famille. *Ici, les femmes ne rêvent pas* est son premier livre.

## RÉSUMÉ

Rana, dix ans, fonce sur son vélo flambant neuf, heureuse, insouciante, choyée par son père. Un vent de liberté lui caresse le visage.

Quinze jours plus tard, c'est terminé. Son vélo est donné à l'un de ses oncles. Encore quelques mois et elle devra, pour être une bonne musulmane aimée d'Allah, porter l'abaya noire sur son corps, le niqab sur son visage et le tarha sur sa tête et ses épaules. Ensuite, ses parents lui trouveront un mari et elle sera condamnée à ne plus rien faire que la cuisine, le ménage et ses cinq prières par jour. C'est la loi.

Il ne reste à Rana que ses yeux pour pleurer et contempler son monde: l'Arabie saoudite des années 2000. Mais sur ce monde, elle porte un regard impitoyable. La frustration sexuelle fabrique des obsédés et des hypocrites. L'obsession et l'hypocrisie transforment les hommes en ennemis de leurs propres sœurs, filles ou épouses. Les agressions et les violences quotidiennes donnent aux femmes l'envie de fuir. Très peu réalisent ce rêve fou.

Rana sera l'une d'elles. Elle n'a jamais oublié le vent de liberté de ses dix ans, elle est prête à tout pour le retrouver et en jouir, et, cette fois, en adulte.



Couverture : Gabriel Gay



**EN LIBRAIRIE**  
**LE 10 OCTOBRE 2018**  
**ICI, LES FEMMES NE RÊVENT PAS**  
 Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni  
 304 PAGES – 22 EUROS

« Rana Ahmad s'exprime haut et fort dans le combat pour l'humanité et le droit des femmes, puisse-t-elle être entendue par beaucoup, et plus encore, suivie ! »

**Neues Deutschland**

GLOBE est un département du groupe *l'école des loisirs* dédié à la littérature adulte

**RELATIONS & COMMUNICATION LIBRAIRES**

Julie Duquesne & Christophe Grossi:  
 julieduquesne@yahoo.fr - 06 03 39 64 13  
 ch.grossi@orange.fr - 06 19 70 90 29  
 Agnès Chaussard:  
 achaussard@ecoledesloisirs.com

**RELATIONS PRESSE**

Agence Anne et Arnaud  
 Arnaud Labory:  
 arnaud@anneetarnaud.com  
 06 22 53 05 98

**DIFFUSION FRANCE**

Flammarion  
 87, quai Panhard-et-Levassor - 75013 Paris  
 01 40 51 31 00

**GLOBE**

11, rue de Sèvres - 75006 Paris  
 01 42 22 94 10 - contact@editions-globe.com

**RETROUVEZ TOUT NOTRE CATALOGUE**  
 www.editions-globe.com

**NOS TITRES EMBLÉMATIQUES**



2018 • 24 € • 848 PAGES  
 9-782211-235136

**STEFANO MASSINI**

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer  
 Prix Campiello

Comment passe-t-on du sens du commerce à l'insensé de la finance? Grande question, posée entre les lignes, de manière incantatoire, sur tous les tons, dans un style unique de chant, prophétie, inventaire et burlesque mêlés.

Stefano Massini invente une forme littéraire hybride, il manipule différents tons, joue avec la chanson, l'inventaire, la transcription de vraies voix, pour rendre à nouveau sensible l'épopée dans le présent.

*La Stampa*



2018 • 22 € • 336 PAGES  
 9-782211-235402

**AMY LIPTROT**

Traduit de l'anglais par Karine Reignier-Guerre  
 Prix Wainwright du Nature Writing  
 Prix Pen Ackerley

Grande, fine, intrépide et avide de passion, l'héroïne vacille, tel un petit navire dans la tempête, et hésite entre deux destins: se laisser emporter dans la nuit violente qui fait oublier le jour où l'on est trop seul ou se fracasser contre les falaises de l'île natale, dans cet archipel des Orcades battu des vents dont la vie rude lui semble vide et lui fait peur.

Un auteur à suivre. *Will Self*



2018 • 22 € • 336 PAGES  
 9-782211-235389

**HELENE STAPINSKI**

Traduit de l'américain par Pierre Szczeciner

Parce qu'elle a voulu donner un visage à son aïeule, Helene Stapinski nous plonge dans l'histoire et rappelle, à travers ce roman policier haletant, ce que signifie être une migrante et une femme dans un monde hostile.

Vita vous hantera longtemps après que vous aurez refermé le livre. *Gay Talese*



2018 • 22 € • 368 PAGES  
 9-782211-232890

**DAVID GRANN**

Traduit de l'américain par Cyril Gay  
 Finaliste du National Book Award 2017  
 Adaptation au cinéma par Martin Scorsese

1921. Le peuple osage s'est vu attribuer un territoire qui recouvre le plus grand gisement de pétrole des États-Unis. Un jour, des membres de la tribu disparaissent. Le dossier est confié au jeune Edgar J. Hoover.

Terrifiant chef-d'œuvre de la *narrative non-fiction*. *Les Inrockuptibles*



2018 • 22 € • 304 PAGES  
 9-782211-233873

**WILLIAM GIRALDI**

Traduit de l'américain par Vincent Raynaud  
 Par l'auteur de *Aucun homme ni dieu*

Manville: une cité ouvrière tout droit sortie d'un tube de Bruce Springsteen, où il faut rouler des mécaniques et ne se montrer vulnérable à aucun prix, même si les femmes et le boulot s'en vont. Un jour, William Giraldi fait comme les autres. Il soupèse un haltère.

Giraldi [...] met en lumière ce qui fait sens dans une histoire d'hommes. *Elle*



2017 • 22 € • 288 PAGES  
 9-782211-233286

**J.D. VANCE**

Traduit de l'américain par Vincent Raynaud

J.D. Vance raconte son enfance et son adolescence chez les *white trash*, *rednecks* ou encore *hillbillies*, ces « petits Blancs » du Midwest que l'on dit xénophobes et qui ont voté pour Trump.

Récit poignant et nécessaire, tout ensemble autobiographie et réflexion sur cette déchéance. La déréliction en héritage. *Télérama*



2017 • 22 € • 416 PAGES  
 9-782211-229289

**SHULEM DEEN**

Traduit de l'américain par Karine Reignier-Guerre  
 Prix Médicis Essai 2017

Shulem Deen raconte sa vie passée hors du temps dans une communauté hassidique ultrafondamentaliste et le prix à payer lorsqu'il fut sommé de la quitter.

Toutes les religions ont leurs extrémismes. Tous ceux qui les subissent n'ont pas la force de s'en sortir, et de le raconter. *Télérama*